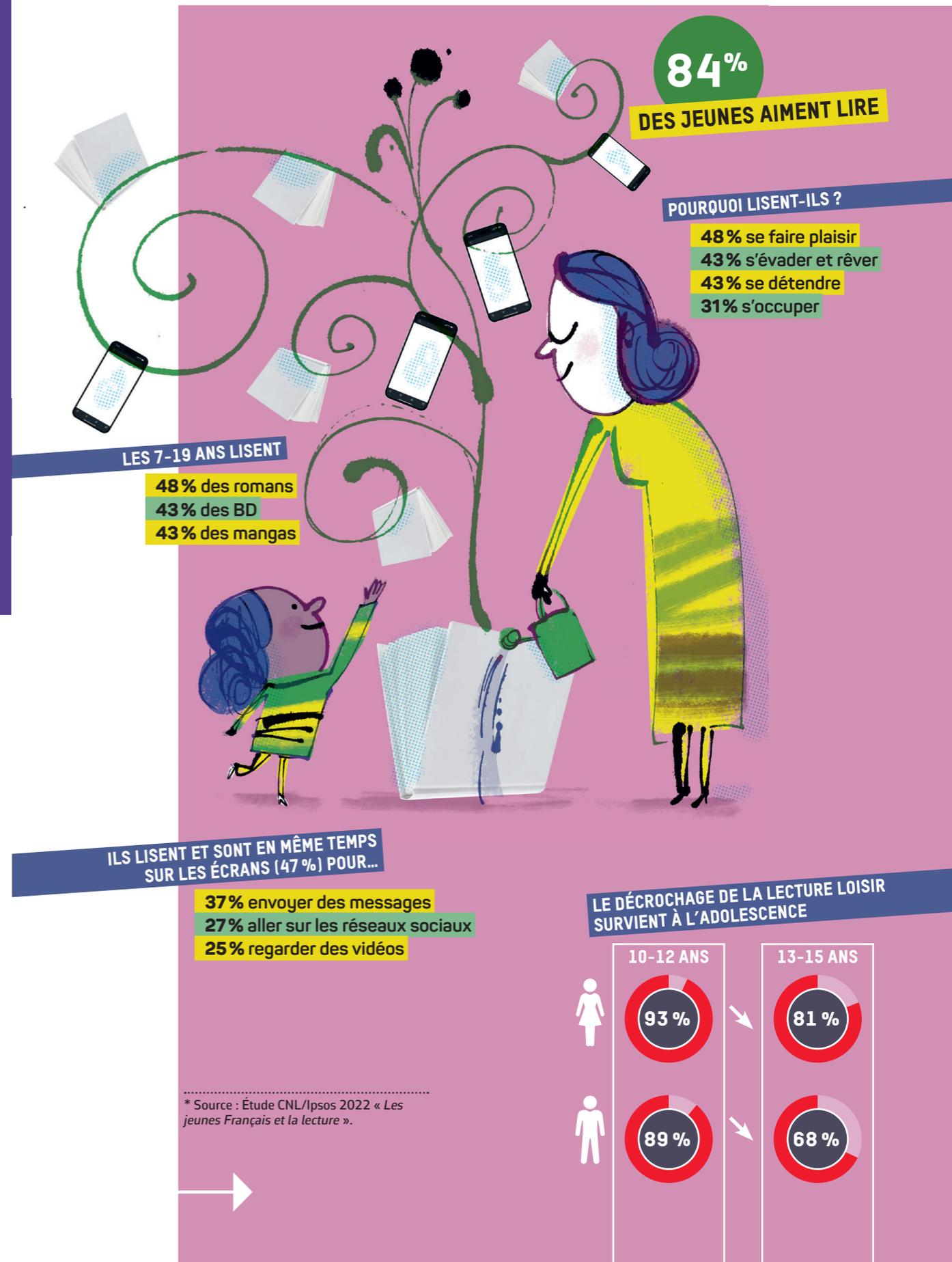


# 360° LA LECTURE EN PLEINE MUTATION

ILLUSTRATIONS FRED BENAGLIA - INSTAGRAM.COM/FREDBENAGLIA

Restons optimistes. Les jeunes aiment lire et 81% ont lu, en moyenne, au moins cinq livres ces trois derniers mois\*. Qu'est-ce qui incite les jeunes, au milieu de leurs multiples activités, à se plonger dans un livre ? Un film, une série, un héros que l'on aime retrouver sans oublier les conseils de la famille et de l'école qui ont un rôle majeur à jouer. Alors, finies les vacances passées à dévorer des livres ? Nos enfants ne lisent sans doute pas comme nous le faisons, mais ils ont la chance d'avoir à leur portée un choix immense. Avec 65 millions de livres vendus, en 2022 (hors mangas et bandes dessinées) la littérature jeunesse est un acteur majeur du monde de l'édition. Albums, romans juniors, romans cartoons, romans graphiques... autant de lectures plaisir qui feront aimer plus tard la finesse psychologique de Molière, le souffle de Victor Hugo ou l'engagement de Toni Morrison. En version papier, audio ou numérique, la magie de la littérature sera toujours là, source d'évasion et d'inventivité.



## LECTURE FRAGMENTÉE POUR JEUNESSE DÉBORDÉE

Que lisent les adolescents et les jeunes adultes entre deux séries ? Découverte d'une littérature dominée par le manga et reliée au monde actuel, à son foisonnement, sa vitesse, sa noirceur et ses écrans. PAR NOÉMI CONSTANS

**DEUX CHIFFRES À MÉDITER :** un lycéen consacre 4 h 02 par semaine à la lecture contre 4 h 20 par jour aux écrans<sup>1</sup>. Bien sûr, il faut nuancer, car il arrive aux jeunes de bouquiner le nez sur leur smartphone. Ils parcourent des livres numériques piochés sur des plateformes, glissent des ouvrages audios dans leurs écouteurs, suivent des webtoons, ces BD coréennes addictives qu'ils scrollent entre deux cours. Mais la place accordée à la lecture, concurrencée par une foule d'autres activités, se réduit. « Depuis des années, les études sociologiques constatent que le temps passé à lire pour le plaisir chute à partir de 12 ans, davantage chez les garçons que les filles, confirme Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre jeunesse de Seine-Saint-Denis. L'arrivée des écrans a accentué cette rupture. Puis, les séries en streaming ont absorbé une part du temps de loisirs des jeunes et de leur besoin de récits. » Au total, 77 % des 12-25 ans déclaraient avoir lu de leur plein gré en 2022<sup>1</sup>. Pas si mal, vu le contexte.

4 h 02

C'est le temps par semaine qu'un jeune consacre à la lecture contre 4 h 20 par jour aux écrans.

### LES 12 000 TRAVAUX DE NARUTO

Les adolescents raffolent toujours des mangas (48 millions d'exemplaires vendus en 2022), et utilisent le Pass culture pour s'en offrir. Travaillant à la librairie L'Attrape-Cœurs, à Paris, dont le rayon manga a pris de l'ampleur, Aziliz Goupil confirme l'engouement persistant des jeunes pour ces sagas japonaises. « Ils s'achètent des tomes mutuellement, se les empruntent et en parlent tout le temps », note-t-elle. « Les émotions sont exacerbées et décortiquées et cela correspond à ce qu'on ressent quand on est adolescent », ajoute sa collègue Manon. Ces récits comportent aussi une dimension initiatique. « Naruto ce n'est pas 12, mais 12 000 travaux d'Hercule », s'amuse Julien Cueille. Fin obser-

À travers leurs lectures, les jeunes cherchent à apprivoiser un monde qui va mal.

vateur des pratiques culturelles des lycéens, cet enseignant en philosophie et psychanalyste a consacré un livre au sujet, *Mangas, sagas, séries, les nouveaux mythes adolescents* (Erès). Pour lui, à travers ces lectures, les jeunes apprivoisent aussi un monde qui va mal. « Issus de milieux modestes, les lycéens que je côtoie ne formulent pas clairement qu'il y a un désastre écologique. Mais c'est dans l'air. Ils sentent confusément que ces fictions, bien sûr exagérées, ces univers postapocalyptiques, où il est question de survie, peuvent les aider à se préparer », expose cet enseignant, pour qui les mangas n'incitent pas à la violence, mais « font écho à celle de la société ».

Si ces dernières séduisent tous âges confondus, avec un pic au collège, si le roman graphique plaît aux plus de 15 ans, lycéens et jeunes adultes se laissent aussi tenter par le roman tout court. « Il y a une appétence qui ne se dément pas pour ce qui est fantastique et se décline en sous-genres : dystopie, uchronie, horreur, etc., détaille Sylvie Vassallo. Ces littératures plongées dans l'imaginaire s'ancrent en fait dans le réel. » C'est l'un



### ZOOM

#### LES NOUVEAUX CLASSIQUES

Parce que leurs préoccupations et leur langage leur semblent loin d'eux, les jeunes délaissent les classiques. « Pour eux, Harry Potter, c'est déjà de la littérature ancienne », alerte Sylvie Vassallo. La saga de J. K. Rowling, qui a débuté en 1997, fait néanmoins partie des « vieilleries » prisées des adolescents, ainsi que l'œuvre d'Agatha Christie, de Jules Verne, les classiques de la fantasy (*Le Seigneur des anneaux*) ou des romans adaptés en série (*Arsène Lupin*). Fans de romance, les booktokeuses ont adoré *Orgueil et préjugés* de Jane Austen mais vantent sans distinction les livres récents dérivés de cet univers, à commencer par ceux qui tournent autour de son ténébreux héros, Mr Darcy.

des paradoxes de cette production littéraire foisonnante. « Les jeunes veulent des récits qui parlent de l'actualité, du monde dans lequel ils vivent, des histoires sombres où il est question de viol, de harcèlement, de guerre, de politique, d'écologie. En même temps ils aiment la dark fantasy qui s'éloigne du réel, mais traite aussi de sujets graves, comme la dictature », analyse Aziliz Goupil. Autre contradiction : si la littérature adolescente s'ouvre à des thématiques féministes, de nombreux best-sellers de *dark romance*, des récits sentimentaux pimentés de noirceur et d'érotisme, se délectent d'héroïnes malmenées (mais attirées) par des hommes machos, voire violents. Dernier succès en date : *Captive* de l'Algérienne Sarah Rivens, sorti en décembre dernier, qui narre les déboires d'Ella et illustre bien la façon dont les réseaux sociaux modèlent la littérature adolescente. *Captive* est née au départ sur Wattpad. Sur cette appli, les écrivains en herbe publient leur prose, que l'on peut lire gratuitement. La saga a ensuite ravi les booktokeuses, ces influenceuses qui conseillent des lectures sur TikTok ou Instagram. « Les

(1) Source : Étude CNL/Ipsos 2022 « Les jeunes Français et la lecture ».

## REPÈRES

### POURQUOI LIRE ?

Les étudiantes de classes préparatoires littéraires de l'ENC-Blomet aimaient, le 7 mars dernier, au Collège des Bernardins, à Paris, le débat « Faut-il encore lire ? ». Ses invités ont confié ce que leurs lectures de jeunesse leur avaient apporté. « *Les romans ont fait mon éducation* », a estimé l'écrivaine Florence Delay. « *La littérature, c'était mon oxygène* », a ajouté l'éditeur Jean-Yves Masson, qui avait le sentiment « d'étouffer » au lycée, durant son cursus scientifique, et à qui il tardait de « lire sous les couvertures, avec une lampe de poche ».

adolescents entendent souvent parler des livres par le biais des réseaux sociaux mais ils n'achètent pas aveuglément, nuance Aziliz Goupil. Sur Goodread, une appli qui permet de noter ses lectures, on trouve des trigger warning, ces avertissements qui préviennent le lecteur des scènes qui peuvent le choquer. » À noter que les jeunes utilisent en masse les plateformes qui leur proposent des contenus gratuits (webtoons, livres audio, textes...) en échange de la captation de leurs données. Un modèle économique qui pose question, d'autant qu'il n'avantage pas les auteurs.

### PLAISIR IMMERSIF

On peut aussi s'interroger sur cette industrie du divertissement qui, des livres aux séries, s'ingénie à rendre dépendant son public, même si la jeune génération en redemande. Manga, romans... toutes ces lectures ont en commun leur dimension addictive et s'étirent en de multiples épisodes, divisés en brefs chapitres. « *Cela favorise des temps de lecture courts* », relève Sylvie Vassallo. Ce fractionnement colle avec l'époque et permet de zapper d'une activité à l'autre. 59 % des lycéens ont ainsi déclaré faire autre chose en même temps qu'ils lisaient sur écran<sup>1</sup>.

Ces sagas fleuves offrent un plaisir immersif, amplifié à l'ère du transmédia. On ne compte plus les livres adaptés en série, et vice-versa, les prolongements en BD, les mangas devenant à l'écran des « animés ». « *Difficile de faire la distinction entre l'écrit et l'image. Les produits se déclinent sur tous les supports et ce qui compte, c'est l'émotion. Les jeunes fonctionnent à l'affectif* », pointe Julien Cueille.

Les jeunes passent-ils à côté d'une partie de la littérature par leurs choix affirmés ? Oui et non. Certes, les genres qu'ils aiment parlent de tous les sujets. Mais le livre est aussi affaire de style, de voix singulière. « *Pour les médiateurs du livre que nous sommes, l'enjeu est à la fois de reconnaître les pratiques des jeunes et d'ouvrir d'autres portes. La poésie peut, par exemple, apporter des compétences d'approfondissement, d'ouverture linguistique, qu'on ne retrouvera pas forcément dans le manga. Or, on a besoin des deux pour se construire* », estime Sylvie Vassallo. ☺

48  
MILLIONS

d'exemplaires  
de mangas  
ont été  
vendus  
en 2022.



360°

→ La lecture en pleine mutation

## ILS TRANSMETTENT LE GOÛT DE LIRE

Avec l'arrivée du numérique, les parents ont développé des stratégies pour valoriser la lecture et les livres. Elles ont de quoi surprendre, voire inspirer. PAR ISABELLE MARADAN

**POUR DONNER ENVIE** de lire aux enfants : lisez ! L'exemplarité est, en effet, ce qui revient systématiquement dans la bouche de tous les parents interrogés. « *J'ai des couples d'amis qui se plaignent que leurs enfants ne lisent pas, mais je ne les ai jamais vu lire un livre et ils n'ont pas de livres dans leur maison* », témoigne Laëtitia, mère de jumeaux, aujourd'hui âgés de 17 ans. Pour le poète et romancier français Hédi Kaddour, la réponse est également tranchée : « *un seul moyen : lire soi-même au lieu de rester scotché à la télévision* ». Au point que certains parents ont fait le choix de ne pas en avoir. C'est le cas de Raphaël, photographe et père de trois enfants de 7, 11 et 12 ans. « *Cela joue beaucoup que mes enfants aient des livres à disposition et pas de télévision* », assure-t-il. « *Nous sommes deux parents qui aimons beaucoup la lecture. Nous sommes fascinés par le pouvoir de l'imagination et nous leur transmettons cela* », résume le père de famille.

### DES LIVRES DÈS LE BERCEAU... ET MÊME AVANT

« *Mes enfants m'ont toujours vu lire* », déclare Laëtitia, qui se présente comme « *quelqu'un qui ne peut pas vivre sans livres* ». Pour cette dévoreuse de romans, « *lire est une richesse, un apprentissage, une évasion, une détente* ». Elle se souvient avoir été préoccupée très tôt par la façon de transmettre ce goût pour la lecture à ses jumeaux. Elle n'a d'ailleurs pas attendu leur naissance. « *Dès que j'ai su que j'étais enceinte, je leur ai lu des histoires à voix haute, tous les soirs* », confie-t-elle, un brin amusée.

Aurore aussi a eu tôt le souci de faire du livre « *un objet présent dans la vie des garçons* », aujourd'hui âgés de 7 et 9 ans. Mais si elle n'a pas attendu qu'ils soient en âge de lire ou d'écouter sagement une histoire pour le faire, elle a tout de même patienté jusqu'à leur nais-

## FOCUS

### « SILENCE, JE LIS ! »

Lorsqu'Isabelle Pieters, cheffe d'établissement des classes allant du CE2 au CM2 au sein de l'Institution Jean-Paul II de Compiègne (Oise), décline les actions menées au sein de l'établissement pour transmettre aux élèves le goût de lire, cela fleurit bon l'inventaire à la Prévert. « *Ce matin, nous avons accueilli la finale départementale des petits champions de la lecture. Chaque jour, nous faisons le "silence, je lis" dans toutes les classes, pendant un quart d'heure, après la pause mé-*

*ridienne. Certains enseignants organisent des rallyes-lectures. Sophie Clavreul, ancienne maman d'élèves de l'école, propose un atelier autour d'un roman historique, dont elle vient lire des extraits à voix haute. Les CM2 lisent des contes de Noël aux petits de maternelle. Et la semaine prochaine, nous allons recevoir un auteur et illustrateur, qui vient présenter son travail à toutes les classes de CM1 et CM2. » « Je n'ai pas le sentiment que les enfants lisent moins qu'auparavant », précise Isabelle Pieters qui est au contact d'élèves depuis trente-cinq ans. Elle se réjouit de « la richesse de la littérature jeunesse, qui répond aujourd'hui aux centres d'intérêt de tous les enfants. »*

sance. « *Depuis qu'ils sont nés, il y a des livres autour d'eux. Je leur ai d'abord proposé des livres sensoriels, avec des matières à toucher, gratter, froisser, puis cela a évolué vers des livres de chansons, des comptines, des poésies, des historiettes.* »

### UN RITUEL

Chez Laëtitia, la lecture du soir à voix haute est restée un incontournable rituel quotidien pendant de longues années, exceptions faites de quelques déplacements professionnels. « *Mon mari prenait le relais à ce moment-là, car il savait que j'y tenais* », précise-t-elle. Lorsque ses enfants ont appris à lire, Laëtitia n'a pas cessé pour autant de leur faire la lecture à voix haute. « *Je voulais que ce soit toujours un plaisir de lire. Quand ils n'avaient pas envie de lire seuls, ou qu'ils préféreraient que ce soit moi qui fasse la lecture, je le faisais volontiers.* » Aurore a également fait en sorte de ritualiser très tôt un moment de partage autour de la lecture qu'elle leur faisait, d'abord après la crèche, puis après l'école. Depuis qu'ils sont devenus lecteurs, Aurore continue de lire des histoires à ses enfants, à côté de moments de lectures en solo. « *En ce moment, je leur raconte des histoires de dieux et de déesses dans un livre sur la mythologie* », illustre-t-elle. Parfois encore la lecture plaisir est faite par une autre voix : « *Je leur mets parfois "Une histoire et Oli", un podcast de France Inter, sur une enceinte connectée à mon smartphone. C'est un moment d'apaisement, avant de dormir, et une autre façon de voyager dans l'imaginaire.* »

### DES SUJETS ADAPTÉS À TOUS LES ÂGES

Dans son village de 500 habitants, en Seine-et-Marne, un bibliobus passe toutes les deux semaines, le mercredi matin. Aurore fait le plein de livres de différents formats, à lire en autonomie par ses enfants ou à partager. « *Je prends des BD, des mangas, des petits livres d'histoires de 40-60 pages, peu ou pas forcément illustrés et écrits assez gros. L'édition jeunesse propose aujourd'hui des livres sur*

*tous les sujets adaptés à tous les âges* », se réjouit-elle. Raphaël se rend régulièrement à la bibliothèque de la ville de Pantin (Seine-Saint-Denis), où il réside, en famille. « *Chacun a sa carte et il n'est pas rare que nous revenions avec notre caddie de courses plein de livres en tous genres* », raconte-t-il. Et lorsque ses aînés se sont mis à lire beaucoup de mangas, Raphaël, soucieux d'emmener ses enfants vers « *la littérature et la beauté de la langue* », a passé un accord avec eux : « *One Piece, c'est 7 euros pièce et c'est lu en 30 minutes, alors, pour chaque manga, nous achetons un "vrai" livre, sans images* », tranche-t-il.



## 360°

→ La lecture en pleine mutation

Chez Juliette également, la littérature et les livres sont « *omniprésents* ». Grande lectrice, elle consacre son dimanche matin à la lecture. Un rituel partagé « *depuis toujours* » avec son fils, actuellement en 6<sup>e</sup>, précise-t-elle et qu'il apprécie. « *Ils ne sont que deux à aimer lire dans sa classe* », déplore-t-elle. Elle partage volontiers sa stratégie avec ceux qui voient son fils

dévorer un roman d'Agatha Christie, une histoire de Sherlock Holmes, et s'enquière de savoir comment elle a fait pour obtenir ce résultat. Pour susciter une forte appétence pour les histoires que les livres permettent de découvrir, la stratégie de Juliette a de quoi surprendre : « *Je l'ai privé de lecture, comme certains parents privent leurs enfants d'écran. C'était un type de punition. Cela a donné de la valeur au livre et à la lecture* », justifie-t-elle.

### LA CONCURRENCE DES ÉCRANS ?

Si aujourd'hui le livre et l'évasion dans l'imaginaire font partie du quotidien des enfants d'Aurore, de Raphaël et de Juliette, ces parents craignent-ils que l'appétence pour les écrans ne prenne peu à peu la place du livre ? « *Il n'y a pas d'écrans en semaine depuis toujours et je dois plutôt faire attention à ce que mon fils ne lise pas au lieu de faire ses devoirs* », déclare Juliette. Aurore ne sait pas si ses enfants deviendront de grands lecteurs, mais elle estime leur avoir

transmis le goût de l'objet livre. Quant à l'appétence du plus grand pour les écrans, elle la voit grandir et adopte une attitude de contrôle : « *Nous ne sommes pas contre, mais nous essayons de l'éduquer à ce qu'il regarde*. » Raphaël, qui n'a pas de télévision, prive-t-il pour autant ses enfants de découvrir le cinéma ou de jouer à des jeux vidéo ? « *Pas du tout ! Nous avons des ordinateurs pour cela. La seule chose, c'est que le temps est limité pour les jeux vidéo et les films, mais pas pour les livres. Leur imaginaire se développera d'autant plus qu'il n'y a pas d'images* », justifie avec humour le photographe. ☺

### POUR ALLER PLUS LOIN

#### À ÉCOUTER

##### POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

• **Histoire de jeunesse.** À la rencontre d'écrivains pour la jeunesse. Bayard Presse  
<https://podcast.ausha.co/histoires-jeunesse>

• **Lis-moi une histoire.** Albin Michel Jeunesse, en partenariat avec RTL, ouvre sa grande bibliothèque.  
• **Une histoire et... Oli, contes pour les 5-7 ans,** podcast France Inter

##### POUR LES PARENTS

• **Grand.** Un podcast de L'École des loisirs pour en savoir plus sur la place du livre dans le développement de l'enfant.  
[www.ecoledesloisirs.fr/grand-podcast-lecole-loisirs](http://www.ecoledesloisirs.fr/grand-podcast-lecole-loisirs)

• **Visiter les salons de littérature jeunesse** pour aller à la rencontre des livres et de leurs auteurs. Pour trouver un salon près de chez soi : <https://federationlivrejeunesse.fr>

• **Un site pour découvrir les auteurs,** les prix littéraires et des conseils de lecture : [www.ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)

• **Comment donner le goût de la lecture, Le téléphone sonne,** France Inter, 10 mars 2023

##### POUR LES ENSEIGNANTS

• **Faire participer sa classe à un prix littéraire,** comme le Prix des Incorruptibles : <https://prix.lesincos.com>